

## PRÉSENTATION MODERNE DES ÉTATS FINANCIERS: UN PLUS POUR LA PME

**Comme l'indiquent diverses statistiques, le nombre de transmissions de PME est en augmentation. Selon le SECO et diverses études menées notamment par le Family Business Center de l'Université de St-Gall, environ 26% du nombre total des sociétés auront à régler une succession ces cinq prochaines années. Ce sont environ 30% de l'ensemble des emplois de notre pays qui sont directement concernés.**

Spécialistes de la Transmission d'entreprises privées et familiales, nous constatons bien souvent un problème que les fiduciaires peuvent aider à résoudre avant la transmission de l'entreprise: une présentation moderne des états financiers. Mais que veut dire *moderne*?

**Les données-clefs.** Dans le cadre de négociations menées avec un repreneur ou un institut financier, il est désormais indispensable de pouvoir présenter certaines données-clefs de manière convaincante et crédible, pour dialoguer et négocier sur des bases comprises mutuellement, en voici quelques exemples:

→ *EBITDA/EBIT*: sont des notions indispensables, de base, à exprimer dans ce type de tractations. Si les états financiers sont présentés sans faire apparaître ces facteurs, cela crée le besoin de rectifier des documents établis, ce qui n'est pas bon pour l'image de l'entreprise.

→ *Comptes économiques vs comptes statutaires*: pour connaître la réalité économique, il faut souvent procéder à de nombreux retraitements a posteriori. C'est toujours difficile à expliquer à un investisseur. L'existence d'états financiers économiques, en complément aux comptes statutaires, rendrait service au conseil d'administration de l'entreprise en place et la fiduciaire pourrait s'employer à en assurer la comparabilité et la crédibilité.

→ *Free cash flow annuel*: lorsqu'une partie de l'acquisition doit être financée par de la dette bancaire, ce paramètre, rarement disponible auprès des PME, sera demandé pour calculer la ca-

pacité d'endettement et de remboursement. L'analyse portera tant sur les états financiers historiques que sur la capacité future à générer du free cash flow.

→ *Liquidités non nécessaires à l'exploitation*: compte tenu de la capacité des PME suisses à conserver des réserves, notamment de trésorerie, «le cash» excédentaire est souvent un enjeu de négociation. Encore faut-il être capable de le mesurer.

**Une évolution de la présentation des états financiers?**

D'après mon observation du marché des acquisitions – ventes d'entreprises depuis 27 ans, je constate, étonnamment, qu'il

*«Dans le cadre de négociations menées avec un repreneur ou un institut financier, il est désormais indispensable de pouvoir présenter certaines données-clefs de manière convaincante et crédible.»*

ya eu beaucoup de débats et de réalisations au sujet des normes comptables relatives aux moyennes et grandes entreprises (RPC, IFRS). Toutefois, dans le domaine des PME, la manière de présenter les états financiers n'a pas beaucoup évolué. Indépendamment des aspects liés au financement ou à la transmission d'une entreprise, une présentation plus claire, faisant ressortir des facteurs de comparaison homogènes (EBITDA/EBIT/free cash flow p.ex.), permettrait aussi, à l'intérieur de certaines branches professionnelles, de procéder à de véritables comparaisons de performances.

**Améliorer la qualité des informations financières.** Contraintes par des normes qui rendent leur travail difficile, les fiduciaires ont parfois de la peine à démontrer la valeur ajoutée de la révision à leurs clients. Les prix de la prestation de révision sont souvent sous pression. L'appui que les fiduciaires peuvent apporter aux propriétaires d'entreprises en améliorant la qualité des informations financières est une vraie valeur ajoutée et probablement une source de services additionnels appréciés par les clients. ■



CLAUDE ROMY,  
ECONOMISTE  
D'ENTREPRISE HES ET  
EXPERT-COMPTABLE  
DIPLOMÉ; ASSOCIÉ DE  
DIMENSION SA (CONSEILS  
ACQUISITIONS ET  
VENTES D'ENTREPRISES),  
LAUSANNE/VD